

Eglise Cathédrale N.-D. de Coutances

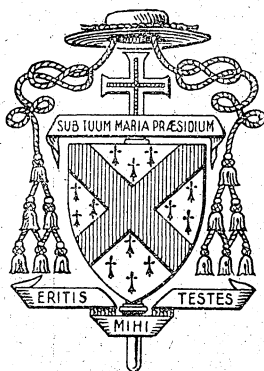
Sacre

de

Son Excellence

Mgr André FAUVEL

Evêque de Quimper et de Léon



Jeudi 3 Juillet 1947



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2017

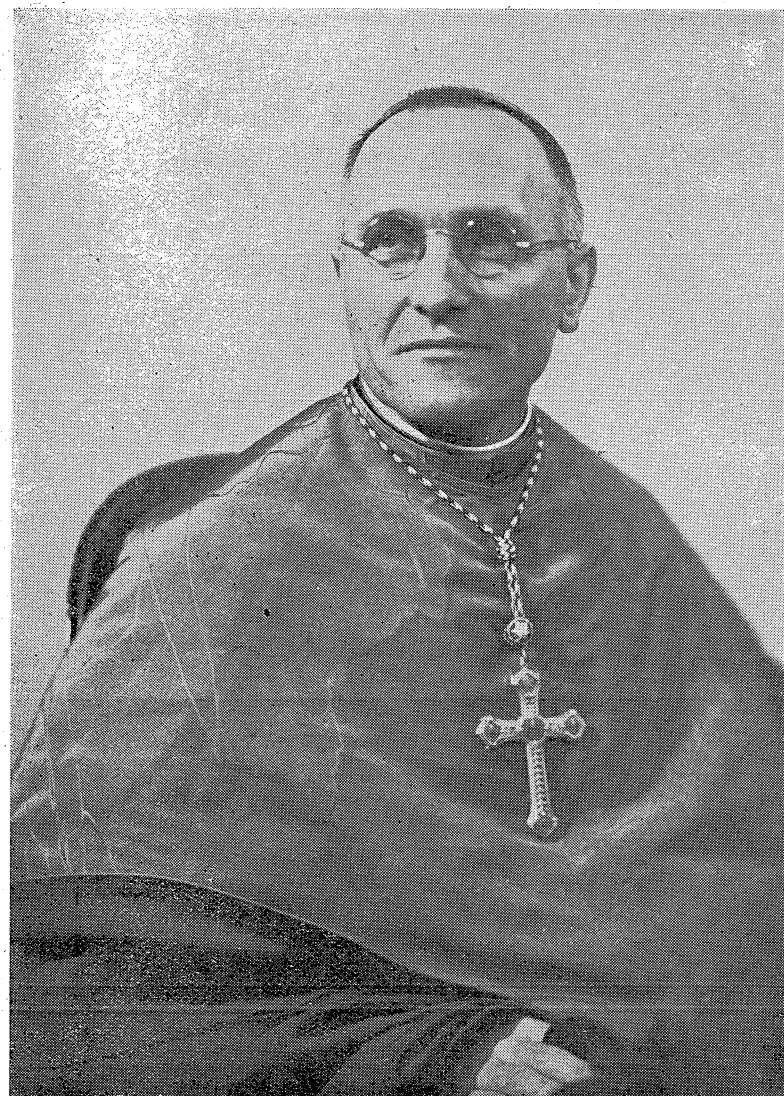


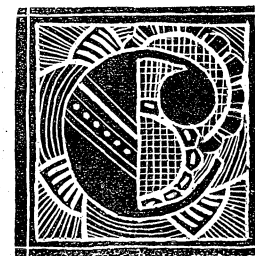
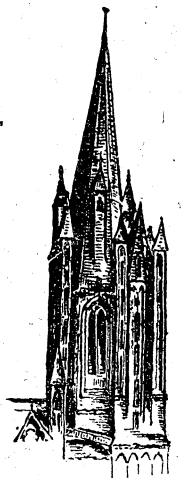
PHOTO KARCHER, COUTANCES

S. Exc. Mgr André FAUVEL

Evêque de Quimper et de Léon

S. Exc. Mgr André FAUVEL

Evêque de Quimper et de Léon



OUTANCES apprit avec joie et sans surprise par une joyeuse volée de ses cloches, au soir du jeudi 24 avril, que M. le chanoine Fauvel, aumônier d'Action Catholique, venait d'être choisi par le Souverain Pontife pour succéder à Monseigneur Duparc sur le siège épiscopal de Quimper et de Léon.

Ce n'est pas qu'on eût jamais surpris, ni dans les attitudes, ni dans les paroles du nouvel Evêque quoi que ce soit qui le fit soupçonner de briguer un tel honneur. Tant s'en faut.

Mais sa grande modestie, son extérieur réservé et sa discrétion n'avaient pu dissimuler des qualités éminentes qui le désignaient, de l'avis unanime, pour les plus hautes charges et les plus lourds devoirs.

Il naquit à Valognes le 14 avril 1902. Son enfance s'écoula dans l'hôtel Grandval, cette demeure historique qu'habitait, un demi-siècle plus tôt, Barbey d'Aurevilly dans le Versailles normand. Son père, natif de Saint-Sauveur-le-Vicomte, était concitoyen du « Connétable des Lettres ». Par sa mère, il se rattache à l'une des plus honorables et chrétiennes familles du Val-de-Saire, et pourrait se réclamer de quelque parenté spirituelle avec sainte Marie-Madeleine Postel, la Vierge-Prêtre, la fondatrice de Saint-Sauveur-le-Vicomte. L'église de Montfarville, la paroisse de vacances, s'enorgueillit des fresques somptueuses de Guillaume Fouace, où figure l'arrière-grand-père du nouvel Evêque. Deux sœurs, un jeune frère complétaient la joie d'un foyer où les enfants pourraient puiser les principes et l'exemple d'une vie chrétienne solide, dont la vraie charité pleine d'égards pour les autres et surtout pour les humbles, n'était pas le moindre joyau. Tellé l'ambiance première qui ne pouvait manquer d'exercer sa multiple et enrichissante empreinte sur le futur Prélat.

Il est d'abord élève au collège diocésain de Valognes, dont son grand'oncle le R. P. Debrix, Eudiste, avait été supérieur ; puis à l'école Saint-Malo. Dans la belle Collégiale aujourd'hui ruinée il se prépare à sa première communion sous la direction du futur chanoine Marquet, en qui, sans doute, son âme d'enfant découvrit pour la première fois le prestige attrayant de ce sacerdoce dont un jour il partagerait l'honneur, avec un autre P. Debrix, son cousin, Jésuite, missionnaire en Chine.

Octobre 1913 le voit entrer comme élève de Sixième à l'Institut Saint-Paul. Sous la supériorité de Mgr Périer, de Mgr Grente et de M. le chanoine Cresté, il y parcourt jusqu'en philosophie le cycle des humanités, remportant chaque année les premiers prix d'Excellence ; en Première, le Prix d'Honneur de Composition Française offert par Mgr. Grente, et le premier prix au Concours général organisé par l'Institut Catholique de Paris ; en Philosophie, le Prix d'Honneur de Dissertation et le Prix d'Honneur de l'Association des Anciens Elèves.

A peine est-il entré, élève de Seconde, au « Cercle Saint-Jean » affilié à l'A. C. J. F., qu'il en devient président. Marque de confiance justifiée, car si, à distance, l'ancien président se plaît à dire qu'il doit peut-être au Cercle Saint-Jean sa vocation sacerdotale et son goût pour les problèmes sociaux et apostoliques, le Cercle lui doit d'avoir connu ses années les plus brillantes et les plus fécondes et d'avoir orienté dans le même sens avec ses condisciples immédiats, plusieurs générations d'élèves et de jeunes prêtres sortis de leurs rangs. Et cela lui vaut de faire une intervention déjà très remarquée à la Semaine Sociale de Caen, en juillet 1920.

En octobre suivant, André Fauvel entre au Séminaire, et sa maturité précoce s'y trouvait à l'aise au milieu d'une majorité de confrères pour qui la guerre avait été, quatre ans durant, une austère école ; à l'aise aussi dans l'étude des sciences ecclésiastiques auxquelles son esprit semble tout naturellement adapté. Et le Groupe d'Etudes Pastorales et Sociales achève sa préparation apostolique dans le sens des directives du Souverain Pontife Léon XIII et de Pie XI, alors glorieusement régnant.

Ordonné sous-diacre en décembre 1924, pendant la vacance du siège épiscopal, sur instance spéciale de Mgr. Lepetit, vicaire capitulaire et du Vénérable Chapitre, il reçoit la prêtrise le 29 juin 1925, des mains de Mgr. Louvard. Et telle est la confiance qu'on met en ce jeune prêtre : son Evêque l'envoie, au lendemain de son ordination, assurer l'intérim de



la classe de Philosophie à l'Institut Libre de Saint-Lô. « Malgré sa jeunesse, il va s'imposer à ses élèves comme un maître et conquérir en même temps leur affectueuse sympathie ».

« Il avait su, écrit l'un d'eux, non seulement guider en chacun d'entre nous le mystérieux cheminement de la pensée, et pénétrer de lumière nos brumes juvéniles, mais surtout éveiller nos âmes aux grands problèmes humains et exercer sur elles cette emprise si forte et si respectueuse à la fois qui est l'apanage des grands éducateurs ».

Il a été seulement « prêté » aux Oratoriens de Saint-Lô, car Cherbourg, l'importante cité maritime et ouvrière l'attend. Professeur de Religion à l'Institution Sainte-Chantal, ou aumônier des Cercles de Lycéens, il marque profondément les intelligences et les âmes de ses élèves. De leur côté, ouvriers, dirigeants du syndicalisme chrétien et des œuvres sociales trouvent en lui un aumônier qui leur apporte, avec une connaissance des problèmes sociaux et de leurs solutions doctrinales puisées aux meilleures sources, une pénétrante compréhension des aspects concrets et des difficultés pratiques qu'ils soulèvent dans la vie quotidienne des classes laborieuses. Les regrets que suscita dans la paroisse Sainte-Trinité le départ de M. l'abbé Fauvel et le souvenir qu'on y garde de lui suffisent à garantir que ces activités spécialisées ne l'avaient en rien détourné des occupations ordinaires du ministère paroissial.

Le souci pastoral restera, d'ailleurs, toujours étroitement lié à toutes les autres tâches apostoliques qui, à partir de 1930 vont se partager sa vie. Appelé à la direction des Œuvres diocésaines, il succède à M. l'abbé Girard dans les fonctions d'Aumônier de la Jeunesse Féminine, il s'y révèle plus que jamais un éveilleur d'âmes, un éducateur, un animateur. Et quand l'heure sera venue de substituer aux anciens groupements de jeunesse les mouvements d'Action Catholique, il aura préparé des dirigeantes capables d'assumer personnellement les responsabilités et la vie de leurs mouvements jusque sur le plan national.

Mais la jeunesse, ouvrière ou rurale, n'accapare pas seule tout son zèle. Il demeure, à distance, le conseiller écouté du Centre Social cherbourgeois. Les jeunes foyers chrétiens ont part aussi à sa sollicitude ; les universitaires catholiques aiment à s'assurer sa présence et son enseignement dans leurs réunions mensuelles ou leurs centres de formation spirituelle.

Ami intime et longtemps adjoint de M. Paris dans ses tâches d'aumônier de la « Paroisse Universitaire », M. le cha-



LES FLÈCHES DE QUIMPER

noine Fauvel jouit aussi dans ces milieux de la plus profonde estime.

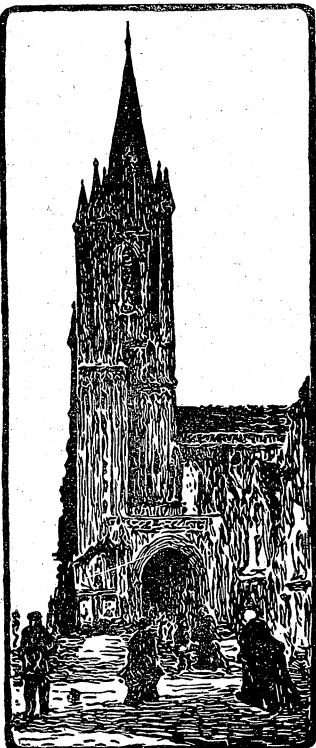
La mobilisation de septembre 1939 le trouve dégagé de toute obligation militaire. Il part comme aumônier volontaire avec la 5^e Division d'Infanterie motorisée. Et quand les heures tragiques de Mai et Juin 40 surviendront, après avoir été, durant les mois de la « drôle de guerre », le soutien moral et spirituel de sa division, il méritera, par son héroïque attitude la plus magnifique citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

L'armistice le rend au diocèse et à son ministère, auquel, du reste, des Armées, il n'a jamais cessé de donner ses soins. Dans la France scindée en deux, la vie de l'Action catholique est entravée par le contrôle soupçonneux de l'occupant. L'allemand voudrait connaître les responsables ; deux fois, verbalement et par écrit M. Fauvel refuse de livrer leurs noms. Plus de manifestations extérieures, mais le travail en profondeur reste possible et fécond. M. le chanoine Fauvel s'en fait le promoteur pour les jeunes de la J.A.C.F. et même de la J.A.C. pendant la captivité de leur aumônier, M. le chanoine Rachine. Et lorsque des mesures disciplinaires viennent fermer le secrétariat national de la J. A. C., emprisonner ses dirigeants et supprimer le journal, c'est de Coutances que partiront chaque mois clandestinement, en quatre-vingt mille exemplaires, pour toute la zone occupée, sous le couvert des organes diocésains les directives nationales du mouvement J. A. C. F.

Lors des bombardements de juin 1944 et l'évacuation de Coutances, M. Fauvel, sinistré lui-même, donne la mesure de sa charité et de son savoir-faire dans l'assistance aux blessés, aux malades aux réfugiés et contribue pour une large part à l'organisation des services religieux à l'hôpital et parmi la population repliée à Coutainville.

Au lendemain de la Victoire, il obtient d'ajouter durant près d'une année à ses occupations, pourtant accablantes, la charge domaniale, à vingt kilomètres de Coutances, des trois paroisses rurales de Nay, Gonfreville et Saint-Germain-sur-Sèves, particulièrement sinistrées et privées de leur prêtre.

L'organisation de journées et de semaines rurales dans les différents cantons du diocèse le mettent en contact constant et fraternel avec les prêtres du ministère paroissial dont beaucoup aiment à le voir partager leurs réunions sacerdotales de recollection spirituelle ou apostolique. On a recours à lui, enfin, pour initier aux tâches de l'Action Catholique les as-



pirants au sacerdoce qui lui vouent une totale et admirative confiance.

Ainsi, nulle branche de l'activité sacerdotale où Mgr. Fauvel n'ait exercé son zèle et son influence.

« Sa foi profonde, son intelligence d'une si singulière pénétration, son érudition en toutes sortes de domaines, son égalité d'âme en toutes circonstances, sa merveilleuse faculté d'adaptation aux secteurs les plus divers de l'activité apostolique font de lui une personnalité ecclésiastique de tout premier plan ».

Qui ne ratifierait ce jugement d'un de ses confrères de Séminaire ? Et qui ne souscrirait d'aussi grand cœur à cette conclusion du même confrère :

« Excellence !

Nous demandons à Dieu qui vous a donné, pour le servir, une âme si lumineuse et un cœur si ardent, de seconder vos efforts sur le nouveau et vaste champ d'apostolat où la Providence vous place...

Et que ce soit pour longtemps !...
Pour très longtemps !... »



CATHÉDRALE DE COUTANCES — CHAPELLE SAINT-FRANÇOIS



Cérémonie du Sacre

célébrée

par Son Eminence le Cardinal ROQUES
Archevêque de Rennes, Métropolitain de Bretagne
assisté de Son Exc. Mgr Georges GRENTÉ
de l'Académie Française,
Archevêque-Evêque du Mans
et de Son Exc. Mgr PASQUET
Evêque de Séez

En présence de :
Son Exc. Monseigneur Théophile-Marie LOUVARD
Evêque de Coutances et Avranches

Leurs Excellences :

Mgr SERRAND, Evêque de Saint-Brieuc,
Mgr JAN, Evêque du Cap-Haïtien.
Mgr GAUDRON, Evêque d'Evreux.
Mgr LE BELLEC, Evêque de Vannes.
Mgr COUPEL, Evêque d'Orcist, coadjuteur de
Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc.

Des RR. PP. :

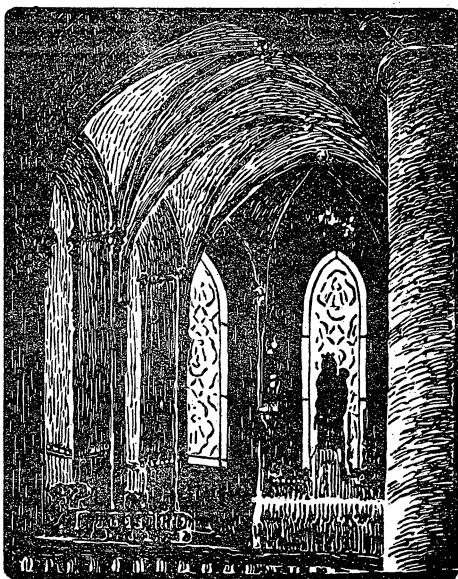
Dom DEMAZURE, Abbé de
Kergonan.

Dom Marie-Joseph MARQUIS,
Abbé de N.-D.-de-Grâce
de Bricquebec.

Dom Louis-Félix COLLIOT,
Abbé de Kerbénéat

De Messesseurs :

SANTAIS, Prélat de Sa Sainteté, Vicaire Général de Rouen, représentant S. E. le Cardinal Archevêque de Rouen,



CATHÉDRALE DE COUTANCES — LA CHAPELLE ABSIDIALE

ADAM, Prélat de Sa Sainteté
et M. le Vicaire Général
BRAULT, représentant
S. Exc. Mgr l'Evêque de
Bayeux.

Dom Paul de LANNURIEN,
représentant le T. R. P.
Abbé de SOLESMES.

Messeigneurs

PASQUIER, Recteur de l'Institut Catholique d'Angers.
CHAPPOULIE, Protonotaire Apostolique, Directeur
des Œuvres Missionnaires.

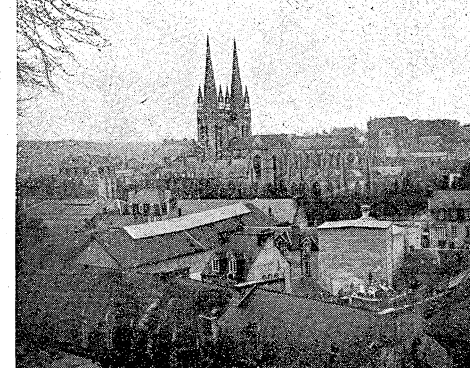
LERIDEZ, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général
de Coutances.

GROULT, Prélat de Sa Sainteté, Vicaire Général de
Rennes.

MERCIER, Prélat de Sa Sainteté, Vicaire Général
de Séez,

SIMONNE, Prélat de Sa Sainteté, Vicaire Général
de Coutances.

AUBRY, Prélat de Sa Sainteté, Chanoine de Coutances.



QUIMPER — LA CATHÉDRALE ET LE SEMINAIRE



NOTRE-DAME DE COUTANCES
Marbre du XIV^e siècle

Horaires de la Journée

9 heures. — Formation du cortège au Grand Séminaire. — Départ en Procession pour la Cathédrale. — Itinéraire : Rue Daniel — Parvis Notre-Dame

9 heures 30. — **Cérémonie du Sacre.** — Après la Cérémonie, retour au Grand Séminaire par les rues Tancrede, St-Dominique et Daniel.

A 16 heures. — Mgr Fauvel se rendra au Monument aux Morts de la Guerre, pour une prière et le dépôt d'une gerbe. — Les Associations patriotiques et d'Anciens Combattants et la population sont invitées à l'y accompagner.

A 16 heures 30, à la Cathédrale. — Allocution de S. Exc. Mgr Louvard, Evêque de Coutances et Avranches — Salut Solennel du T. S. Sacrement.

Programme et Texte

des morceaux exécutés
par les Chanteurs de Notre-Dame

Pendant la Procession

- 1° **Veni, Creator** (reprise de la 1^{re} strophe).
2° **Ave, Maris stella** (reprise de la 4^{re} strophe :
Monstra te esse Matrem).

Avant l'Office

Entrée : Marche L. Lebel.

Pendant l'Office

Propre de la Messe : des SS.
Apôtres Pierre et Paul.

Ordinaire de la Messe : « Cum
Jubilo ».

Credo de la Messe Royale de
Dumont.



Après la Cérémonie :

Vivat in æternum

C. A. Collin.

(4 voix mixtes et orgue)

Vivat in æternum	Qu'il vive pour toujours !
Et accedentes læti dixerunt	Et la foule joyeuse a dit
Vivat in æternum	Qu'il vive pour toujours !

Sortie : **Grand chœur en**
la majeur A. Guilmant.

Pendant le retour au Séminaire

1° **Laudate pueri** . . . 6^e mode.

Benedictus . . . à 2 v. ég.

Darros.

2° **Ecoute, ô Notre-Dame** . .

Refrain

Ecoute, ô Notre-Dame,
Un peuple qui t'acclame,
En ses refrains joyeux ;
O Vierge de Coutances,
Bénis nos Espérances
Et conduis nous aux cieux.



SALUT DU SAINT-SACREMENT

Entrée : Fantaisie en ré A. Marty.

Ps. CL J. Mauduit.

5 voix mixtes (à cappella)

En son temple sacré, louez le grand Dieu.
O firmament, de son pouvoir louez Dieu.
Louez-le pour sa forte vertu.
Louez-le pour son excellente grandeur.
Louez-l'avec les fanfarans clairons et trombons.
Louez-l'avec harp' et luth.
Louez-l'avec le fifr' et tambour.
Louez-l'avecques instruments de cordes tendus.
Louez-le sur les orgues bruians.
Louez-l'avecque cymbalons sonans.
Louez-l'avecque cymbalons et cloches éclatans
Que tout qui souffle respirant,
Lou' Lou' le Seigneur.
Louez Dieu, Louez Dieu.

Allocution de S. Exc. Mgr l'Evêque

Avant le Salut :

Mélodie Pastorale P. Pioline.

Ave Verum J. des Prés.

2 voix égales et 3 voix
mixtes (à cappella).

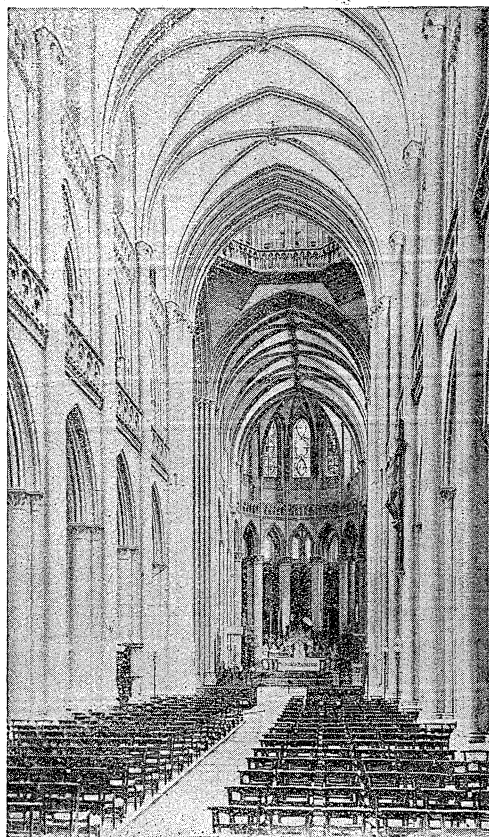
Magnificat, faux bourdon à
4 voix mixtes

Carolus Andréas

Ego pro te rogavi, Petre...

4 voix mixtes (à cappella)

Clemens non Papa.



Ego pro te
rogavi, Petre, ut
non deficiat fides
tua : sed tu ali-
quando conversus
confirma fratres
tuos Et tibi dabo
claves regni cælo-
rum.

J'ai prié pour
toi, Pierre, afin
que ta foi ne
défaille point :
mais quand tu
sera converti affer-
mis tes frères. Et
je te donnerai les
clefs du Royaume
des Cieux.

Tantum ergo, J. Moissenet.

4 voix mixtes et orgue.

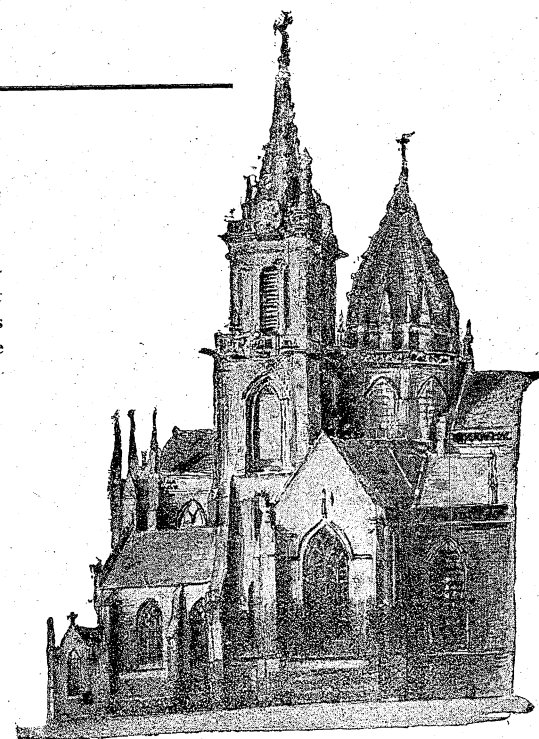
Ps. CL. . . . C. Franck.

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !
Louez le Dieu caché dans ses Saints
Tabernacles,
Louez le Dieu qui règne en son
immensité.
Louez-le dans sa force et ses puis-
sants miracles ;
Louez-le dans sa gloire et dans sa
majesté
Louez-le par la voix des bruyantes
trompettes.

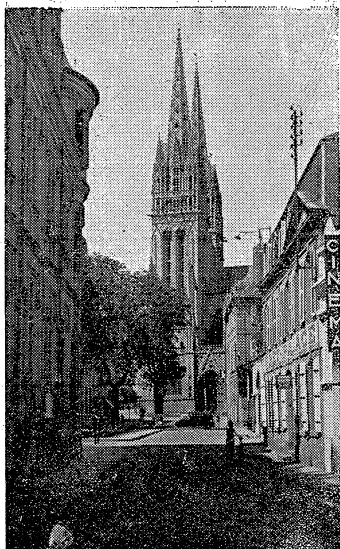
Que pour Lui le nébel se marie au kinnor,
Louez le dans vos fêtes au son du tambourin,
Sur l'orgue et sur le luth, chantez, chantez encor !
Que pour Lui, dans vos mains, résonne la cymbale,
La cymbale aux accents éclatants et joyeux
Que tout souffle vivant, tout soupir qui s'exhale
Dise : Louange à Lui ! Louange au Roi des Cieux !
Louez le Dieu caché dans ses Saints Tabernacles,
Louez le Dieu qui règne en son immenseité,
Louez-le dans sa force et ses puissants miracles,
Louez-le dans sa gloire et dans sa majesté.
Louez-le par la voix des bruyantes trompettes.
Que pour Lui le nébel se marie au kinnor.
Louez-le dans vos fêtes, chantez, chantez toujours :
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Sortie :

Toccata, (extrait de la 5^e symphonie) Ch. M. Widor



L'ÉGLISE SAINT MALO DE VALOGNES



LA CATHEDRALE DE QUIMPER

LA CATHEDRALE ILLUMINÉE



E. LE GRAND

Quimper